Village. Sur le stand des basques espagnols, le « txotx » fait fureur

Bertrand Le Bagousse

Le village de la Semaine du golfe sur l'esplanade du port a pris sa vitesse de croisière. Hier en début de soirée, les basques espagnols ont montré qu'ils étaient maîtres dans l'art du txotx ou comment se servir un verre de cidre !

Il fait encore chaud, et il y a du monde sur le stand d'Albaola pour le txotx.

La Semaine du golfe ne se joue pas uniquement sur l'eau... À terre aussi, il y a mille et une choses à découvrir, admirer, apprendre et à savourer... Et là, le village planté sur l'esplanade du port fait fort !

Hier vers 17 h 30, il y avait foule autour du stand d'Albaola, une association du pays basque espagnol qui fait connaître le patrimoine maritime de cette région... La chaleur est encore tenace et on vient de lancer le « txotx ».

Un mot difficile à prononcer pour un Vannetais et qui symbolise l'art de se servir un verre de cidre à la mode basque espagnol.

La manœuvre, assez technique, demande un peu de souplesse car il faut attraper avec le verre le jet de cidre qui jaillit de la barrique. Une fois le jet saisi, il n'y a plus qu'à le remonter au fur et à mesure que le verre se remplit.

À bord des baleiniers

« Il y avait une vraie tradition du cidre au pays basque entre les XVe et XVIIe siècles », dit Amaia Zubeldia, représentante des cidreries de la région de San Sebastian. Avec 70 fermes cidricoles, elle est toujours bien vivante.

La présence du txotx pendant la Semaine du golfe trouve son origine dans la grande histoire des baleiniers basques qui partaient pour des campagnes lointaines et de plusieurs mois. Ils pouvaient embarquer jusqu'à 50.000 litres de cidre pour les 60 membres d'équipages. Chaque homme pouvait boire jusqu'à trois litres de cidre par jour.

La consommation de cidre à bord n'était pas un élément de confort mais bel bien de survie : l'eau douce ne se conservait pas et le cidre évitait le scorbut à l'équipage.

Mais comme il n'y a aucun risque d'attraper le scorbut sur l'esplanade du port, mieux vaut ne pas pousser la consommation aussi loin que les marins basques.

L'histoire des baleiniers est relatée sur le stand d'Albaola à travers l'exposition sur la réalisation de la réplique du « San Juan », une fierté pour Xabi Agote, président d'Albaola et Maite Cruzado, directrice de l'office de tourisme de la région de San Sebastian.

Retrouvez notre vidéo sur letelegramme.fr